

Rektor der Universität St. Gallen
Prof. Dr. Ernst Mohr, PhD
Dufourstrasse 50
9000 St. Gallen

Männedorf, 16 juin 2009

Candidature à la chaire d'éthique économique de l'Université de Saint-Gall

Monsieur le professeur Mohr, Mesdames, Messieurs,

Par la présente, je me permets de postuler au poste de professeur d'éthique économique mis au concours à l'Université de Saint-Gall.

1. De quoi s'agit-il ?

L'Université de Saint-Gall (HSG), avec ses filières dans les domaines des sciences économiques, du droit et des sciences sociales, a mis au concours, le 7 avril 2009, la chaire de professeur d'éthique économique sur son site Internet www.unisg.ch. Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae, du profil de recherche succinct et d'une liste des publications, sont à déposer, rédigés en anglais, avant le 19 juin 2009. Interrogée sur ce point, Madame le professeur Ulrike Landfester a précisé en date du 25 mai 2009 qu'aucune autre formalité n'était requise.

2. Motivation de la candidature

L'éthique, et plus particulièrement l'éthique économique, n'a cessé de me préoccuper pendant ma longue carrière d'industriel et de politicien : l'éthique, mot dérivé du grec « ethos » signifiant mœurs, soit littéralement les habitudes de vie, les coutumes d'un peuple, d'une société, repose sur la vérité fondamentale que dans l'existence humaine, tout ce qui a trait à la réalité de celle-ci devient un jour des « mœurs ». Cela implique également que les « mauvaises habitudes » devront tôt ou tard devenir de « bonnes habitudes » - des mœurs - puisque ce sont elles qui correspondent à la réalité.

J'en déduis une « loi éternelle »¹, qui s'est révélée et imposée comme la norme en vigueur aussi loin qu'il est possible de remonter dans l'histoire de l'humanité. Tous mes efforts ont jusqu'à présent tendus à rechercher « l'éthique » dans la **réalité** et à l'identifier comme une exigence soulevée par la **réalité**. Cet aspect est assurément capital s'il s'agit d'occuper une chaire d'éthique, et tout particulièrement d'éthique économique.

C'est également la raison pour laquelle l'éthique n'a nul besoin, comme un enseignement dogmatique, une instance supérieure en quelque sorte, d'être mise à l'écart de la vie, de la réalité vivante et vitale.²

Ma candidature est ainsi dictée par la conviction que la teneur éthique de toute activité humaine doit se révéler « pratique », à travers de nombreuses années d'expérience et de perpétuelles études, parce que pour qu'un acte puisse devenir « mœurs », bonnes mœurs, et ne pas rester de mauvaises habitudes, il doit faire ses preuves dans la pratique, et uniquement en elle. Enfant déjà, puis comme paysan, comme cadre, comme chef d'entreprise, comme officier, au Conseil national et au Conseil fédéral, mais aussi comme époux et père de famille, je n'ai cessé de **rechercher** la manière **adéquate** d'agir, exactement proportionnée à son but, avant de vérifier immédiatement

¹ "Une loi éternelle se réalise, rien d'autre... L'homme moral s'en remet tranquillement aux lois, et s'élève par là même." (Theodor Fontane: "Der Stechlin", Karl Hanser Verlag, München/Wien 1980, p. 372)

² Voir ma conférence "Ethik und Ökonomie" (Étique et économie) du 17.11.1992 à Sursee: "Je suis devenu très sceptique face à des enseignements qui prétendent dicter la forme que la vie doit prendre."

les résultats de ce travail permanent de recherche, de manière tout aussi permanente, dans mes activités pratiques. Ce faisant, j'étais toujours guidé par la certitude que l'éthique, en tant que norme d'un comportement **adéquat**, ne se trouve que dans le plus étroit **contact avec la pratique**.³ **Je ne me suis pas contenté de le rechercher, de l'expérimenter, de l'appliquer et de le vivre, je l'ai également transmis dans un grand nombre de publications, conférences et séminaires. Grâce à d'intenses recherches, et à une approche de la vie résolument pratique**, je suis considéré comme jouissant d'une **expérience**⁴ supérieure à la moyenne, d'une réussite **économique** supérieure à la moyenne, comme un chef d'entreprise et un supérieur militaire, fort de décennies d'expériences de dirigeant⁵, qui sait aussi **propager des enseignements** avec succès.

Je suis persuadé que je possède les qualifications requises par une chaire d'éthique économique, tant substantielles que méthodologiques. Par ailleurs, je suis certain que j'attirerai au moins autant d'auditrices et d'auditeurs à mes cours et conférences que mon prédécesseur à cette chaire.

Dans cette candidature à un professorat universitaire, l'attention centrale portée aux **étudiants** mérite quelques mots. La jeunesse académique - peut-être en fut-il toujours ainsi, mais à notre époque plus que jamais - se trouve dans un état d'urgence qu'il faut prendre au sérieux. Dans bien des domaines, et précisément aussi dans l'ordre de valeurs, un vide et une absence de repères se dessinent de nos jours. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne les étudiants en sciences économiques. Ils sont sur le point d'entrer dans le monde économique. L'économie occupe à mon avis une place particulière, parce qu'elle est tout simplement la base d'existence de l'être humain. Mais pour notre génération, cela implique de surmonter des difficultés que l'on peine à se représenter. Les étudiants en économie ont besoin de trouver, grâce à leurs professeurs, des fondements de la

³ Voir Annexe 1: Esquisses de mon profil de recherche

⁴ J'évoque surtout cet aspect en considérant mon **âge**. A cet égard, mes 68 ans sont un avantage, pas un inconvénient.

⁵ Voir Matthias Akeret: "Das Blocher-Prinzip - ein Führungsbuch", Meier-Buchverlag, Schaffhouse, 2007.

personnalité justes, solides, courageux, mais aussi réalistes, des fondements éthiques, donc, que les déviations des dernières décennies de la prospérité leur ont largement dérobés. En pensant à la jeunesse en général, et à la jeunesse académique en particulier, leur permettre d'avoir à leurs côtés des professeurs qui, au plus profond de leurs perceptions et de leurs réflexions, expriment une attitude fondamentalement positive, réaliste, éthique au sens le plus littéral du terme, m'apparaît comme une priorité absolue.⁶ Cela suppose également un profond **amour** de tout le genre humain, et notamment de cette **jeunesse**. En ce qui me concerne, cet aspect constitue une motivation supplémentaire de solliciter cette chaire.

La situation économique précaire, à prendre très au sérieux, requiert de bons économistes, proches de la pratique, capables de montrer la voie pour sortir de la crise. De ce fait, il est urgent de pourvoir une chaire en économie dédiée spécifiquement à la question « sortir de la crise ». D'autre part, il est également urgent de réduire les coûts dans tous les domaines. C'est pourquoi je serais prêt à renoncer totalement à une rémunération, si ma candidature était retenue, afin que ces ressources puissent par exemple être consacrées à une chaire « d'économie de crise ».

Vous trouverez ci-joint les pièces de la candidature. En vous remerciant vivement de vos efforts, je vous présente, Monsieur le professeur Mohr, Mesdames, Messieurs, mes salutations distinguées.

Christoph Blocher

Ancien conseiller fédéral

Annexes :

1. Curriculum vitae
2. Esquisses de mon profil de recherche
3. Liste des publications

⁶ Voir mon article "Siehe, die Erde ist nicht verdammt" (Regarde, la Terre n'est pas maudite), du 3 novembre 1986 dans "Zürcher Boten"